

Ressources & territoires

La revue de l'innovation locale en Gironde N°32 automne 2025



ESSprit Gironde

L'économie coopérative





« L'ESS c'est nous, c'est partout »

L'auxiliaire de vie de notre grand-mère, l'accompagnant d'une personne handicapée dans son établissement, le puériculteur de la crèche associative de nos enfants, l'entraîneuse de notre club de rugby, la paysanne de la coopérative agricole où nous allons chercher nos fruits et légumes, les bénévoles qui distribuent l'aide alimentaire ou qui vous proposent un concert pas loin de chez vous. On ne mesure pas toujours son importance et pourtant, elle est incontournable : l'ESS c'est ça, c'est nous, c'est partout.

En Gironde, nous croyons et portons une Économie Sociale et Solidaire (ESS) populaire, rurale, qui favorise les coopérations, le lien social, crée des emplois locaux de qualité et pérennes, et défend la valeur non lucrative du service public.

Le grand rendez-vous du 7^e Forum Mondial de l'Économie Sociale et Solidaire à Bordeaux dont nous sommes partenaires, en complément de notre action de proximité, maille les liens de la société coopérative, et valorise le savoir-faire des acteurs de l'ESS girondine au-delà des frontières. Les parcours en sont un exemple incarné et ancré.

Avec nos partenaires de l'ESS, nous fortifions nos services publics et solidaires du 1^{er} au dernier kilomètre !

Jean-Luc Gleyze

Président du département de la Gironde



Les rendez-vous

**Du 25/09
au 02/10/2025**

Rencontres «ESS et Solidarités»

07/10/2025Forum
« Vieillir ensemble »**13/10/2025**

Séance plénière

28/10/2025Parcours territoriaux
(Forum mondial de l'ESS)**Du 29/10
au 31/10/2025**Forum mondial de l'ESS
Bordeaux Gsef 2025**17/11/2025**

Séance plénière



12
Invitation(s)
à la culture

4
Les questions à...
à Sophie Piquemal

5 ▶ 6
**Les Brèves
d'actu**

7 ▶ 10
Le grand sujet
L'ESS en Gironde,
un choix de société

11 ▶ 14
**Les solutions
girondines**

11
Coup de pédale
pour l'emploi

15
**Les contacts,
les ressources**

16
Le Selfie
Bruno,
Sol solidaire
en Haute-Gironde





« L'ESS remet le sens au cœur de l'économie... »

Sophie PIQUEMAL

Vice-présidente chargée de l'habitat, de l'insertion, de l'économie sociale et solidaire

 **La Rédaction : Pourquoi l'Économie Sociale et Solidaire est-elle au cœur du projet politique du Département ?**

Dans un monde en déséquilibre, l'ESS est notre boussole. Elle remet l'humain, le territoire et le sens au cœur de l'économie. Le Département agit avec les acteurs de l'ESS. 500 millions d'euros de notre budget concernent des politiques menées avec eux. Dans la protection de l'enfance, 70% de nos partenaires en sont issus, et on les retrouve dans l'autonomie, l'insertion, la culture, le sport ou l'habitat. L'ESS répond aux besoins délaissés par une économie classique, guidée par la rentabilité. Elle crée des emplois locaux, ancrés dans les territoires, comme les coopératives agricoles ou les tiers-lieux... Économie du lien, du juste partage et de la coopération, elle incarne une autre manière de faire société, fidèle au modèle de la Sécurité sociale dont nous célébrons les 80 ans.

 **LR : Comment faire vivre cette ambition dans un contexte contraint ?**

Les difficultés budgétaires touchent les collectivités et les associations. Mais ce n'est pas l'ESS qui est en crise : c'est le modèle dominant, fondé sur des avantages fiscaux et des exonérations de cotisations sociales, qui s'essouffle. Le Département reste aux côtés des autres collectivités, des acteurs de l'ESS notamment rurale, et des réseaux de l'innovation sociale. Il faut renforcer les coopérations, utiliser la concurrence intelligemment, faire vivre ensemble les services utiles : micro-crèches, actions culturelles et sportives, aides à domicile... Plus l'ESS progresse, plus la valeur non lucrative du service public est renforcée. Cette complémentarité fera s'épanouir nos territoires.

 **LR : Pourquoi le Forum mondial de l'ESS est-il important pour la Gironde ?**

Le Forum mondial donne à voir ce que nous faisons ici et ailleurs pour une société plus juste, plus humaine, plus ancrée dans nos territoires. En Gironde, nous prônons une ESS populaire et territorialisée. C'est l'opportunité de montrer qu'on peut, depuis nos quartiers, nos communes, apporter des solutions concrètes, inclusives et durables et ainsi transformer l'économie globale à notre échelle locale. Face aux urgences sociales, écologiques, démocratiques, l'ESS n'est pas une alternative mais une solution au service des personnes, avant le profit. C'est la grande cause départementale 2025.



BORDEAUX 2025

FORUM MONDIAL DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE
GLOBAL SOCIAL AND SOLIDARITY ECONOMY FORUM
FORO GLOBAL DE LA ECONOMÍA SOCIAL Y SOLIDARIA

29 - 31 October 2025



bordeauxgsef2025.org

Projeter

Cinéma social en tournée



Du 13 au 16 octobre 2025, le Festival du film social, organisé par l'association La 25° image dans 40 villes de France, revient en Gironde. L'ouverture a lieu au cinéma Utopia à Bordeaux, la clôture à l'amphithéâtre Badinter du Département. Les cinémas de proximité accueillent des projections toute la semaine. Le Département, partenaire, organise aussi des tables-rondes après les diffusions. À travers fictions et documentaires, ce festival invite le public à changer de regard sur le vécu des personnes en difficulté, valorise les métiers de l'accompagnement social et interroge les pratiques professionnelles. Sa programmation s'articulera avec les Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM).

☞ gironde.fr/culture ☞ festivalfilmsocial.fr

Se rencontrer

Sur le terrain de la solidarité



Du 25 septembre au 2 octobre 2025, le Département organise les rencontres « ESS et Solidarités » dans les Maisons du Département des Solidarités (MDS) de Gironde, en partenariat avec la CRESS Nouvelle-Aquitaine.

L'occasion de renforcer les liens entre citoyens, acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) et ceux de la solidarité, de rencontrer ces acteurs, de découvrir coopérations et initiatives locales, de partager les expériences et construire ensemble de nouvelles façons d'agir.

- ▶ **Libournais :** 25 septembre à Castilab à Castillon-la-Bataille
 - ▶ **Sud-Gironde :** 25 septembre à Bazas et 26 septembre à Langon
 - ▶ **Graves :** 26 septembre sur le territoire (à préciser)
 - ▶ **Bordeaux :** 26 septembre à la MDS Bordeaux-Bastide
 - ▶ **Médoc :** 26 septembre au Moulin des Jalles à Castelnau-de-Médoc
 - ▶ **Haute-Gironde :** 29 septembre à Saint-André-de-Cubzac
 - ▶ **Bassin-Val-de-l'Eyre :** 30 septembre à Lanton
 - ▶ **Hauts-de-Garonne :** 30 septembre à Lormont
 - ▶ **Porte-du-Médoc :** 2 octobre à la salle Antonin-Larroque à Saint-Médard-en-Jalles
- ☞ gironde.fr/maisons-solidarites



Réparer

« Il n'y a pas de santé sans santé mentale »*

Du 6 au 19 octobre 2025, les Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM) abordent le thème : « Pour notre santé mentale, réparons le lien social ». L'OMS souligne l'importance des relations sociales de qualité pour notre bien-être global. Elles protègent du stress et renforcent l'estime de soi. Alors que l'isolement progresse, cette édition questionne notre rapport aux autres et invite à retisser les liens, essentiels à notre santé mentale.

En Gironde, les SISM croiseront le programme du Festival du film social. Le 13 octobre, le Département, dans le cadre de sa stratégie de la Santé et du Prendre soin, organise à l'amphithéâtre Badinter, une rencontre dédiée aux psychotraumatismes des mineurs. En partenariat avec le Centre Régional Psychotraumatisme (CRP) Sud Aquitaine et le Pôle Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (PUPEA) du Centre hospitalier Charles Perrens.

*OMS, Organisation Mondiale de la Santé

☞ semaines-sante-mentale.fr

Habiter

Forum « Vieillir ensemble »

Consacrée à l'habitat, cette 4^e édition se tiendra mardi 7 octobre à 13h30 à l'Immeuble Gironde. Penser l'habitat, c'est réfléchir à « l'habiter ensemble » : mobilité, services à domicile, accès aux soins, aux droits, à la culture ou au sport, pour toutes et tous, partout en Gironde. Ce temps d'échange invite à imaginer un habitat qui répond aux attentes de chacun tout en favorisant le vivre ensemble. Qu'il soit participatif, inclusif, collectif ou individuel, il doit s'adapter aux parcours de vie et à leurs aléas. Un village des partenaires proposera stands et rencontres pour découvrir projets et solutions portés par les acteurs engagés afin de construire son parcours et son foyer pour bien vieillir ensemble en Gironde.

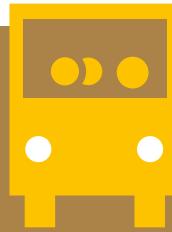
☞ gironde.fr/autonomie

Postuler

Le sens de l'engagement

Le département de la Gironde recrute des assistants familiaux pour accueillir et accompagner des enfants confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Les assistants familiaux assurent le bien-être physique et psychologique de l'enfant, favorisent son épanouissement et son insertion sociale, et collaborent avec des équipes pluridisciplinaires (travailleurs sociaux, éducateurs, psychologues, etc.).

☞ gironde.fr/assistant-familial

Se déplacer

Accompagner vers l'autonomie

Depuis 2017, le département de la Gironde prend en charge gratuitement le transport de près de 1 800 élèves et étudiants en situation de handicap. L'offre s'est enrichie depuis trois ans : une expérimentation sur la métropole bordelaise a permis à 85 % des jeunes accompagnés de devenir autonomes dans leurs trajets domicile-école. À la rentrée 2025, ce dispositif de transport accompagné est élargi aux territoires dotés d'un réseau de transport collectif (CALI pour le Libournais, BAIA et ALEGO pour le Bassin, Sud-Gironde Mobilités et TBM). Trois structures liées à l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) accompagnent désormais élèves et étudiants à pied ou en transport en commun : Alter&Go sur le Libournais et le Bassin, Cap Solidaire dans le Sud-Gironde et Handivalise, déjà active sur la métropole. Après un entretien et un repérage avec les familles, l'objectif est de permettre aux jeunes de se déplacer seuls en toute sécurité. L'autonomie est généralement atteinte en 4 mois.

☞ gironde.fr/transport-adapte

Participer

Les cahiers de doléances girondins

Le département de la Gironde est le premier Département en France à financer une thèse CIFRE (Conventions Industrielles de Formation par la REcherche) menée par Samuel Noguera sur le sujet majeur des Cahiers de doléances (2018-2019). Ses travaux s'appuient sur 364 cahiers de doléances girondins, consultables aux Archives départementales de la Gironde, soit près de 5 000 contributions citoyennes. Sept ans après le mouvement, les premiers livrables de cette thèse sont attendus en octobre 2025. Ils seront présentés lors de la séance plénière du Conseil départemental du 17 novembre ainsi qu'à l'auditorium Jean-Cayrol aux Archives départementales d'ici la fin de l'année.

☞ archives.gironde.fr

ESSprit Gironde

L'économie coopérative

Associations, coopératives, mutuelles, fondations... L'Économie Sociale et Solidaire (ESS) s'incarne dans le développement des services à la population, la création d'emplois locaux et la décision collective. En Gironde urbaine ou rurale, elle contribue à la qualité de vie des territoires.

Face aux défis actuels, le département de la Gironde place l'humain et les territoires au cœur de ses choix. L'ESS irrigue l'ensemble de son action publique. Pour un avenir plus juste, solidaire et résolument coopératif.



L'ESS en Gironde, un choix de société

Association APADEV à Lesparre-Médoc

En Gironde, l'économie sociale et solidaire nourrit les dynamiques territoriales, renforce les liens sociaux et apporte des réponses innovantes et durables aux besoins exprimés localement. Portée par une volonté politique affirmée, l'ESS est la grande cause départementale 2025. Le Département l'accompagne et la valorise comme un levier essentiel de justice sociale, de transformation écologique et de cohésion territoriale.

#transition #coopération #justicesociale

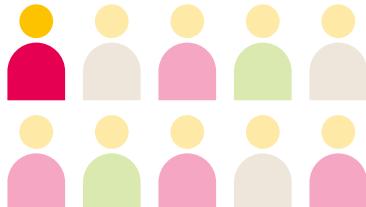
500 M €

budget
départemental
dédié à l'ESS



62 900

salariés (soit 1 salariée
girondin sur 10)



1 900



structures accompagnées
par an par des subventions

70 %

des partenaires
du Département en protection
de l'enfance sont issus de l'ESS



+ 4 700

établissements
employeurs





Les 4 co-organisateurs des parcours territoriaux :

- 1 Cap Solidaire**
Sud-Gironde
- 2 Réseau Médoc Tiers-Lieux**
Médoc
- 3 Usine Végétale**
Libournais
- 4 Marées, Le collectif territorial**
Bassin-Val-de-l'Eyre

Les 4 Solutions girondines :

- 1 Insercycles**
au Teich
- 2 L'Accordeur**
à Saint-Denis-de-Pile
- 3 Collectif Isolat**
à Hourtin
- 4 Osons Les Derniers Jours Heureux**
à Bazas

Le département de la Gironde est un partenaire incontournable d'une économie démocratique, d'utilité sociale et environnementale, ancrée localement et soucieuse du partage des richesses qu'elle produit. Il agit avec le tissu associatif, coopère avec les collectivités pour encourager le maillage d'initiatives inclusives de développement local et de transition juste.

Intérêt général

La feuille de route ESS du Département, à l'horizon 2028, s'articule autour de quatre priorités : mieux faire connaître l'action publique départementale, préserver le soutien aux porteurs de projets, défendre la valeur non lucrative du service public et développer une culture de la coopération avec les acteurs de terrain. Il s'agit de promouvoir l'intérêt général par la mise en œuvre conjointe d'une action publique de proximité, créatrice de lien social et génératrice d'emplois utiles, locaux, et non délocalisables ; de protéger la vitalité d'une économie du quotidien au service de toutes et tous. L'ESS traverse l'ensemble des domaines d'action départementaux. Par an, le Département consacre 500 millions d'euros à l'économie sociale

et solidaire : un engagement financier qui irrigue principalement les politiques de la protection de l'enfance et de l'autonomie, mais aussi l'éducation, le soin, l'insertion, l'agriculture, la culture, le sport et la citoyenneté.

Développement local

Dans les territoires urbains et ruraux, l'ESS est un levier de développement local dans une perspective de transformation globale. Elle favorise la création d'emplois, le maintien des services de proximité et apporte des réponses concrètes aux besoins des habitants. Le Département encourage cette dynamique, notamment à travers les trois pôles ESS ruraux : Cap Solidaire en Sud-Gironde, Réseau Médoc Tiers-Lieux dans le Médoc, Usine Végétale dans le Libournais. Ces écosystèmes



Le regard de...

Aude SALDANA

secrétaire générale du Gsef

« Le Global Forum for Social and Solidarity Economy (Gsef) est une organisation internationale de gouvernements locaux et de réseaux de la société civile, née en 2013 à Séoul et installée à Bordeaux depuis 2022. Présents dans 37 pays, ses membres promeuvent l'ESS comme levier d'un développement local centré sur l'humain et respectueux de l'environnement. Ils illustrent la diversité de l'ESS, placent l'individu avant le profit et démontrent la viabilité d'une économie collective et innovante.

Le Gsef anime une dynamique mondiale pour renforcer le rôle de l'ESS dans la transition écologique et sociale des cinq continents. En affirmant le rôle clé des gouvernements locaux face aux défis du siècle — climat, inégalités, cohésion sociale — il se construit sur un partenariat essentiel avec la société civile, porteur d'un renouveau démocratique. Tous les deux ans, il coorganise un Forum mondial. Après Dakar en 2023, Bordeaux accueille fin octobre 2025 le prochain rendez-vous, consacré à la « Transition juste » : « L'ESS, une condition pour la transition juste vers des territoires résilients et le bien-être de leurs habitant·es ». »

Gsef Secrétariat

Hôtel-de-Ville 33 000 Bordeaux – France

✉ gsef@gsef-net.org ☎ gsef-net.org





Lancement du Forum mondial de l'ESS fin 2024

contribuent à la structuration de l'ESS localement. Les partenariats entre les acteurs de l'ESS et la collectivité se traduisent par des coopérations d'intérêt général au service notamment des habitants les plus en difficulté et des territoires les moins dotés.

Des coopérations structurantes se nouent également avec la Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire (CRESS), le Réseau des collectivités Territoriales pour une Économie Solidaire (RTES) ou la Chaire ESS de Sciences Po Bordeaux, qui accompagne la recherche en matière d'innovation sociale.

Changement de modèle

L'économie sociale et solidaire est un mode d'organisation et d'entrepreneuriat social pour construire une autre société. Ainsi, le Département s'implique dans des démarches d'innovation sociale et de participation citoyenne. Deux projets emblématiques : l'expérimentation d'une Sécurité sociale de l'alimentation, co-portée par le Département avec des acteurs girondins de l'ESS et la Ville de Bordeaux, confiée à l'association

Acclimat'action en lien avec les épiceries solidaires ; le lancement de la Mutuelle Girondine pour améliorer l'accès aux soins, en partenariat avec la mutuelle Mutami, retenue à l'issue d'un appel à partenariat lancé par le Département.

Rendez-vous mondial

Le Forum mondial de l'ESS (Bordeaux Gsef 2025) se tient en Gironde du 29 au 31 octobre 2025. C'est l'opportunité pour le Département de faire rayonner ses engagements locaux à l'échelle internationale. Le 28 octobre, des parcours de visites thématiques sont organisés sur les territoires par la Région, le Département et la CRESS. Membre de l'association Gsef, le Département participe à la gouvernance Europe de ce réseau international qui rassemble collectivités et société civile autour d'une ambition commune : affirmer l'ESS comme une voie économique légitime et durable.

 gironde.fr/ess

Le mot de Arnaud ARFEUILLE

Une dynamique collective

« Chaque niveau de collectivité territoriale joue un rôle dans le développement de l'ESS.

En Gironde, les collectivités rurales sont souvent en première ligne pour faire émerger des réponses concrètes aux besoins locaux, en lien avec les acteurs de l'économie sociale et solidaire. Soutenir ces dynamiques passe par l'identification des enjeux de terrain, l'appui aux porteurs de projets et l'implication dans leur gouvernance partagée.

Le Département s'attache à favoriser ces coopérations locales et à soutenir les structures ressources, comme les pôles ESS ruraux. Avec les acteurs locaux, nous participons à la construction d'une économie plus juste, plus humaine, au service des habitants et des territoires. »



Arnaud ARFEUILLE

Vice-président
chargé des coopérations territoriales et du tourisme

Coup de pédale pour l'emploi

Au Teich, l'association Insercycles Bassin d'Arcachon-Val-de-l'Eyre redonne vie aux vélos... et aux parcours professionnels. Grâce à son atelier chantier d'insertion soutenu par le Département, elle accompagne chaque année une vingtaine de personnes éloignées de l'emploi, tout en encourageant les mobilités douces sur le territoire.

Crée il y a 27 ans pour répondre au manque de transport pour les jeunes et les travailleurs saisonniers, l'association Insercycles a fait du vélo un outil d'insertion sociale et professionnelle. Reconnue comme Structure d'Insertion par l'Activité Économique (SIAE) depuis 2007, elle développe aujourd'hui une économie circulaire locale sous sa marque Vélomalin : vélos récupérés dans les déchetteries, réparés, loués, vendus, ou transformés en pièces détachées.

Tremplin vers l'emploi

À Insercycles, une dizaine de salariés en insertion — en majorité allocataires du RSA — sont accompagnés jusqu'à 24 mois, par deux encadrants techniques et une accompagnatrice socio-professionnelle, avec pour objectif : reprendre confiance, acquérir des compétences et rebondir vers un emploi ou une formation. Louis, 26 ans, fait partie de l'équipe. Diplômé en mécanique auto, il a connu un démarrage compliqué sur le marché du travail, en pleine crise Covid : « J'ai besoin d'une activité. Ici, j'ai retrouvé un rythme, j'apprends et je transmets aussi, » explique-t-il. « Mon expérience de magasinier permet de mieux organiser le stockage des pièces. » Il fait bouger les choses dans l'atelier. « C'est un moteur, » salut son accompagnatrice. Son projet : ouvrir un jour son propre garage. « Pourquoi pas avec une dimension insertion, comme ici ? » souligne-t-il. Le directeur, Christian Méjaouri, précise : « 65 % des sorties sont positives. Les salariés retrouvent un emploi, en CDI ou en CDD, ou s'engagent dans une formation qualifiante. Mais le manque de postes freine notre progression. »

Changer de braquet

Au-delà de l'atelier, Insercycles intervient dans les écoles et les entreprises pour sensibiliser aux mobilités douces. Louis y participe, fier de partager ses connaissances. « On est reconnu localement, mais notre modèle reste fragile. L'association doit franchir un cap, » constate le directeur. Si elle bénéficie d'un conventionnement avec l'ADEME qui a permis la création d'un poste dédié au développement, l'association reste tributaire de financements incertains. Pourtant, Insercycles ne manque ni d'atouts ni de projets : un partenariat avec toutes les déchetteries du Bassin, le référencement par l'éco-organisme Ecologic et l'ouverture d'un nouveau local dans la pépinière d'entreprises inclusives de l'ADAPEI à Audenge, deux jours par semaine. « Pour changer d'échelle, toucher de nouveaux publics

et structurer de nouvelles coopérations, une évolution de l'organisation interne s'impose.

« Recycler, insérer, sensibiliser : on est pleinement dans l'économie sociale et solidaire, » ajoute Christian Méjaouri. Le déploiement des missions dépend maintenant des renforts humains.

□ gironde.fr/insertion

Contacts

**Département de la Gironde
Direction de l'insertion
et de l'inclusion**

✉ dgas-psds-d2i@gironde.fr

Insercycles

33470 Le Teich

📞 05 57 15 12 65

✉ asso.insercycles@yahoo.fr

□ insercycles.com

Louis Fescourt et Christian Méjaouri, directeur d'Insercycles



Invitation(s) à la culture

À Saint-Denis-de-Pile, chaque semaine depuis plus de 10 ans, des enfants de l'aire d'accueil des gens du voyage participent aux ateliers de musique de L'Accordeur. Un projet phare, symbole d'un engagement plus vaste : créer du lien entre habitants, mobiliser les énergies locales et faire de la culture un levier de transformation sociale.

Ce mercredi, Kalem, 13 ans, ne pianote pas sur son clavier électrique : c'est la pause après le concert de fin d'année donné devant une salle comble. « Y'a rien que je n'aime pas à L'Accordeur ! Je m'amuse et j'apprends », dit-il, mi-fier, mi-réserve. Depuis plus de 5 ans, Kalem participe au projet Invitation(s) porté par L'Accordeur, salle de musiques actuelles et lieu de vie au cœur du Libournais. Comme lui, une quinzaine d'enfants et de jeunes de l'aire d'accueil de Saint-Denis-de-Pile découvrent la musique, les instruments mais aussi spectacles et concerts. Un projet de terrain, humain, fondé sur la durée et la confiance.

Invitation à créer du lien

« Cours de guitare, de clavier ou éveil musical, c'est le cœur du projet Invitation(s), » raconte Fred Fenech, fondateur et directeur de L'Accordeur. Dans un monde qui divise, la musique est un bon prétexte pour rassembler et dépasser les différences. Des moments simples, sans jugement. » Sorties au musée ou voyages culturels, parfois avec les familles, ponctuent le parcours. Invitation(s) donne forme à une culture accessible, vivante et partagée. Kalem apprend le clavier : « ça m'a aidé à grandir. C'est beau ! je m'entraîne chez moi et parfois je chante aussi. » Plus sûr de lui, il évoque ses envies d'avenir : « Cuisinier à la cantine du collège où j'ai déjà fait deux stages. Ou un stage en coiffure, pour essayer. Ou forgeron. » Ce travail patient repose sur une vraie relation de confiance avec les familles. Chaque semaine, les intervenants vont chercher les enfants sur l'aire d'accueil. « C'est un peu comme une grande famille qui se retrouve le mercredi, avec le goûter après les cours, » sourit Fred Fenech.



Fred Fenech, fondateur et directeur de L'Accordeur

Culture, valeur commune

Mais L'Accordeur voit plus loin. Face aux difficultés du secteur, il fait émerger un pôle coopératif d'initiatives sociales, culturelles et créatives avec des acteurs du territoire – BOMA, Musik à Pile, Portraits de Familles, Mission locale, Maison du Département des Solidarités, Foyer d'accueil médicalisé... Moteur d'une dynamique collective, il s'appuie sur L'Usine Végétale, pôle ESS rural au Fieu, et son incubateur à projets Éclosion, qui accompagne la structuration du projet et la création d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC). Soutenu par les collectivités et le Département, partenaire de L'Accordeur de la première heure, ce futur pôle incarnera une réponse concrète, mutualisée et pérenne aux enjeux sociaux, culturels et économiques du Libournais. Il ne remplacera pas L'Accordeur,

mais prolongera son action reconnue dans une gouvernance partagée. « Notre point commun, c'est la culture. L'ambition est de bâtir un écosystème solidaire, capable d'accompagner les porteurs de projets, de former les publics et les acteurs, et de générer des modèles économiques viables, » souligne Fred Fenech. Et d'offrir un socle stable à des projets comme Invitation(s), par exemple.

gironde.fr/culture

Contacts

Département de la Gironde

Direction de la culture

✉ dgac-dc@gironde.fr

L'accordeur

✉ fred.fenech@laccordeurlasalle.com

✉ laccordeurlasalle.com

La SCOP et le territoire

Tout a commencé par un appel d'offres. Des vestiaires à transformer en local médico-social, un maire ouvert, et trois architectes convaincus que l'acte de construire peut changer le monde. Depuis, leur coopération ne cesse d'évoluer, bousculant les habitudes, à force de confiance, d'écoute et d'engagement.

Implanté à Hourtin, le collectif Isolat, SCOP d'architectes (SARL Coopérative Ouvrière de Production), développe, depuis 7 ans, une pratique de l'architecture ancrée dans le territoire et les valeurs de l'économie sociale et solidaire. Bérangère, Killian et Daphnée conjuguent savoir-faire technique, innovation sociale et écoute des usagers. Lors de leur première commande publique à Vertheuil, les architectes associés ont noué une relation de confiance durable avec le maire : une coopération inspirante qui montre que l'on peut concevoir des bâtiments publics autrement.

Killian Wieber, Collectif Isolat et Dominique Turon, maire de Vertheuil



Bâtir la confiance

« Projeter du béton de chanvre sur les murs des anciens vestiaires, utiliser de la paille tressée, du bois brûlé, réemployer le mobilier... monsieur le maire tranche : il fait des choix audacieux, nous fait confiance et nous permet d'innover, » raconte Killian Wieber. Avec sa compagne, également architecte, ils ont fondé le collectif Isolat en 2018, après s'être installés à Hourtin pour accorder vie personnelle et convictions professionnelles. La SCOP compte aujourd'hui quatre architectes salariés et une assistante administrative, qui partagent l'envie de faire de l'architecture en milieu rural, loin des logiques parfois brutales du bâtiment classique. Séduit par leur démarche, le maire de Vertheuil, Dominique Turon, confie : « Je touche du doigt tout ce qu'on peut faire en matière de construction publique. Aujourd'hui, j'aborde chaque projet dans une logique globale, écologique, sociale et coopérative, en intégrant les usages dès la conception. » Une ouverture d'esprit nourrie par les projets communs.

Construire autrement

Depuis cette première collaboration, Isolat a renforcé son ancrage local avec des projets à Hourtin, Le Porge ou pour la CDC Médoc-Atlantique. En lien avec le Pôle ESS rural Réseau Médoc Tiers-lieux, le collectif organise des réunions publiques et transmet sa pratique. « Notre pratique mélange les matériaux traditionnels et les techniques innovantes dites écologiques, » rappelle Killian Wieber, soulignant l'importance du lien aux artisans locaux et de leur montée en compétences.

Référence après référence, la SCOP étend son rayonnement — appel d'offres près de Limoges — et multiplie les coopérations comme la co-traitance de maîtrise d'œuvre écologique avec Julie Grabot de Coop&bat, tout en menant des actions de sensibilisation dans les collèges et lycées du Médoc. À Vertheuil, le collectif a livré les services techniques en 2024 et étudie la rénovation de la mairie. « C'est parfois plus coûteux à l'investissement, mais on le récupère sur le coût d'usage du bâtiment, » note le maire, qui voit aussi dans cette approche une chance d'accéder à d'autres financements comme ceux du Fonds vert ou d'être accompagné par l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat (ALEC). Écoute, dialogue et transmission : le souffle d'Isolat.

► gironde.fr/ess

Contacts

Collectif Isolat

33990 Hourtin

📞 09 52 22 66 54

✉️ isolat.architecture@gmail.com

🌐 isolat-architecture.com

Mairie de Vertheuil

📞 05 56 73 30 10

✉️ communedevertheuil@orange.fr

🌐 vertheuil-medoc.com

Oser parler des derniers jours

À la suite d'une expérimentation accompagnée par le Labo Mobile du Département en Sud-Gironde durant deux ans, le collectif Osons Les Derniers Jours Heureux (OLDJH) s'est constitué en association en 2024. Une initiative qui œuvre à libérer la parole et favorise les échanges autour de la fin de vie et de la mort.



Cécile Labonne, coordinatrice de l'association avec Alfred et Josiane

En société comme en famille, la mort reste taboue et rarement anticipée. Pourtant, elle fait partie de nos vies. Parce qu'on meurt de moins en moins à domicile, elle est devenue moins visible, suscitant angoisse et anxiété chez 88% des Français*. L'association Osons Les Derniers Jours Heureux ouvre des espaces de parole dans différents lieux du Sud-Gironde - Ehpad, ESAT, Espaces de vie sociale - pour guider et accompagner proches et professionnels. Une manière de renouer avec une approche collective et humaniste de la mort.

Conviction intime

Alfred Riello, 77 ans et désormais trésorier de OLDJH, vit à Captieux. Avec son épouse, il a découvert le parcours des dernières volontés, porté par l'association et soutenu par la Commission des

financeurs de la prévention de la perte d'autonomie du Département. « Ici, en milieu rural, on côtoie souvent la vieillesse, l'isolement. Nous avons voulu anticiper, ne pas laisser le poids et les responsabilités à nos enfants : caveau, assurances, enterrement... » Josiane, son épouse, dit avoir beaucoup appris, dont cette réalité souvent méconnue : « Même à l'hôpital, un corps appartient à sa famille. » Alfred ajoute avec émotion : « Quand une personne meurt à l'Ehpad, on enlève son assiette du repas du soir. Il faut donner une vraie place à la mort pour permettre aux anciens de la vivre dignement. Dès qu'on ouvre la parole en soi, elle circule. Il faut parler aussi à nos petits-enfants qui se sentent valorisés dans la transmission. » L'association permet justement de recréer du lien entre générations autour de ces questions sensibles.

Engagement politique

Issue d'un travail commun entre la coopérative funéraire Syprès à Bordeaux et le pôle ressources Lou Vesin de l'Ehpad Arial de Biron à Captieux, la fabrique territoriale des derniers jours, ancrée dans l'économie sociale et solidaire, fédère aujourd'hui un écosystème sur 11 communes du Sud-Gironde : habitants, professionnels de santé, aidants, artistes, notaires et pompes funèbres se mobilisent ensemble. « Nous en sommes le trait d'union, » souligne Cécile Labonne, coordinatrice salariée. Cap Solidaire, pôle ESS rural du Sud-Gironde à Langon, apporte également son regard et un soutien logistique. Aujourd'hui, l'association structure son action, veut professionnaliser son offre et consolider son modèle en milieu rural. Fonctionnant en sociocratie, elle défend une gouvernance partagée. « Parler de la mort ici demande un vrai engagement politique. Nous travaillons avec les quatre communautés de communes pour impliquer élus et professionnels, repenser les pratiques et faire émerger une culture commune de la fin de vie. Nous soulevons des questions essentielles : choix éclairés, sens des rituels, problématique écologique des cimetières, ou encore fin de vie à l'hôpital. Oser ces sujets, c'est déjà un acte politique, » conclut-elle.

*Ifop

gironde.fr/commissiondesfinanceurs

Contacts

Département de la Gironde

Commission des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie

✉ conference@gironde.fr

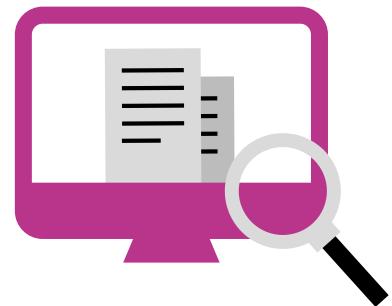
Osons Les Derniers Jours Heureux

📞 06 62 83 67 91

✉ old.joursheureux@hotmail.com

LinkedIn: Osons Les Derniers Jours Heureux

L'écosystème de l'Économie Sociale et Solidaire en Gironde et Nouvelle-Aquitaine



La CRESS

Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire Nouvelle-Aquitaine (CRESS-NA)

L'association anime l'écosystème régional de l'ESS et accompagne les territoires, les collectivités locales et les acteurs locaux de l'ESS, vers une économie plus sociale et durable, en proposant plusieurs types d'interventions, en apportant de la ressource et en les aidant à structurer et impulser des actions collectives.

► Partenaire du département de la Gironde

Le Département a fait de la CRESS un partenaire clé de sa politique ESS, en particulier sur les territoires ruraux. Il co-finance ses actions pour le programme ESS et pour la promotion des achats responsables. La CRESS joue aussi un rôle important dans l'accès des structures de l'ESS à la commande publique.

☞ cress-na.org

3 Pôles ESS ruraux en Gironde

Libournais : Usine Végétale

✉ contact@usinevegetale.fr
☞ usinevegetale.fr

Médoc : Réseau Médoc

Tiers-Lieux
✉ medoc.tierslieux@gmail.com
☞ medoc-tierslieux.fr

Sud-Gironde : Cap Solidaire

✉ secretariat@cap-solidaire.org
☞ cap-solidaire.org

RTES

Réseau des collectivités Territoriales pour une Économie Solidaire

Le réseau regroupe près de 200 collectivités de tous échelons (régions, départements, pays, intercommunalités, communes...) autour de l'ESS. Ensemble, les collectivités co-construisent des modes de faire, se forment, s'enrichissent de leurs expériences et évaluent leurs actions.

☞ rtes.fr

France Active

L'organisme accompagne, finance et met en réseau les entrepreneurs engagés. C'est l'un des financeurs incontournables de l'ESS, de l'économie de proximité. Chaque année, il soutient financièrement plus de 550 entreprises ou créations locales.

☞ franceactive-nouvelleauquitaine.org

ATIS

Association territoires et innovation sociale

L'association accompagne l'émergence et le développement de projets d'innovation sociale et d'entreprises de l'ESS en Nouvelle-Aquitaine. Experte en animation territoriale, elle agit aux côtés des acteurs publics.

► Une action phare : la Fabrique à Initiatives

Ce programme accompagne les collectivités dans l'exploration d'un besoin local (alimentation durable, maintien à domicile, etc.), jusqu'à l'expérimentation d'une solution ESS co-construite avec les acteurs du territoire (citoyens, associations, entreprises). Une approche structurante pour répondre à des besoins non couverts.

☞ atis-asso.org

IFAID

Institut de Formation et d'Appui aux Initiatives de Développement

Organisme de référence pour donner vie à tous les projets d'économie sociale et solidaire et de solidarités internationales à travers ses 3 pôles spécialisés : formation, volontariats et accompagnement.

► Animateur du Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) en Gironde

Le DLA permet aux structures employeuses de l'ESS de bénéficier d'accompagnements sur-mesure afin de développer leurs activités, de les aider à se consolider et à créer ou pérenniser des emplois.

☞ ifaid.org

Bruno, Sol solidaire en Haute-Gironde

**Dans la famille Belly, « on est agriculteur de génération en génération. »
Dans les années 90, après la mort du père, la fratrie et la mère
recentrent l'exploitation sur la vigne. Bruno mène ce virage
avec conviction, dans un esprit de solidarité et d'engagement collectif.**

En 1992, alors que la vigne devient la seule culture rentable face à des normes sanitaires trop lourdes, Bruno fonde un Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC) avec sa famille. En 2007, il développe les vignes familiales Château Moulin-de-Vignolle avec son épouse, avant de passer en bio en 2013. « Quand j'étais gosse, on vivait de ce qu'on produisait : cochons, canards, légumes, lait, orge, fumier pour la terre. Mes grands-parents fonctionnaient en circuit court, les agriculteurs s'entraidaient, chacun avait sa place. » Une forme d'économie sociale et solidaire avant l'heure. Aujourd'hui, Bruno perpétue cet esprit de coopération en mutualisant le matériel via quatre CUMA, Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole, proches de chez lui. Mettre en commun les investissements est devenu une nécessité financière.

Modèle coopératif

Son grand-père et son oncle faisaient déjà appel aux CUMA locales, à une époque où les besoins en matériel restaient limités. Aujourd'hui, la propriété couvre 35 hectares – 10 en blanc, 25 en rouge – que Bruno cultive avec son épouse et leurs deux enfants, qui n'ont pas les moyens de s'installer. « On a cru faire mieux que les anciens, » confie-t-il. « On a planté du rouge partout, même là où les terres humides se prêtaient mieux au blanc. Mais il faut drainer, terrasser... » Pour limiter les coûts liés aux équipements utilisés occasionnellement mais indispensables,

il adhère à plusieurs CUMA : Saint-Caprais-de-Blaye, Marcillac, Saint-Ciers-sur-Gironde et les Vignobles Gabriel à Saint-Aubin-de-Blaye. « J'ai accès à du matériel performant sans supporter seul les investissements. » Crée dans les années 2000 avec quatre autres vignerons de son enfance, cette dernière CUMA incarne un modèle coopératif prolongé par la création d'un groupement d'employeurs. Les CUMA représentent un système de solidarité durable et souvent méconnu, qui célèbre ses 80 ans en 2025.

**« La terre,
c'est une passion.
Faut être né dedans.
Mes racines sont ici,
en Haute-Gironde. »**

Outils de solidarité

En 2024 et 2025, le Département a soutenu l'équipement de 14 CUMA girondines, pour plus de 200 000 euros. À chaque aide accordée, ce sont en moyenne sept adhérents qui en bénéficient. Dans un contexte de crise économique, de volatilité des prix, de consommation en mutation et d'aléas climatiques répétés – grêle, canicule –, la mécanisation collective est plus que jamais vitale. « Le bio était mieux rémunéré au début, maintenant c'est pareil que le conventionnel, pour un parcours bien plus exigeant, »



observe Bruno. « Cette économie est fragile. Il n'y a plus de repreneur pour les terres, et de plus en plus d'arrachage en Haute-Gironde aussi. » Mais malgré les doutes, l'espoir subsiste. « La vigne est un milieu complexe. Elle revit. Je vois revenir les hirondelles, les chauves-souris, les insectes, le gibier... La nature reprend ses droits. » Le passage au bio a changé sa manière de travailler : moins de labour, plus de haies plantées. Mais toujours le besoin de mutualiser. Les CUMA restent essentielles pour baisser le coût de production.

☞ gironde.fr/ess

Contact

**Département de la Gironde
Direction des Coopérations et du
Développement des Territoires
Service agriculture, foncier,
tourisme**
✉ dgat-dcdt@gironde.fr
📞 05 56 99 33 33